

UNITÉ ET ACTION

Pour les jeunes, pour les personnels, le choix de l'ambition

Vous allez voter pour élire la direction nationale du SNES.

Pourquoi plusieurs listes ? Chacune représente des sensibilités différentes.

Cette organisation en tendances (ou « courants de pensée »), qui est une originalité du mouvement syndical enseignant, s'explique simplement : le SNES est majoritaire dans la profession, notamment parce qu'il rassemble des points de vue différents et des orientations parfois divergentes. L'existence de tendances répond à un besoin, aujourd'hui particulièrement ressenti, d'être « tous ensemble » dans le même syndicat, tout en affirmant et respectant la diversité des sensibilités.

Une large majorité de syndiqués fait, depuis plusieurs décennies, confiance au courant Unité et Action qui exerce la responsabilité de la direction du syndicat. C'est ainsi que le dernier rapport d'activité a été largement approuvé par 73,42 % des voix exprimées.

Estimant que le SNES s'enrichit de la confrontation des idées, Unité et Action a toujours proposé aux courants minoritaires de participer au secrétariat national, l'exécutif du SNES, ce que le courant Ecole émancipée a accepté, il y a 4 ans.

Unité et Action rassemble des militants qui s'identifient à quelques grands principes « fondateurs » :

- partir de ce que vivent les personnels dans leur réalité quotidienne, être à l'écoute de leurs préoccupations et de leurs aspirations, être représentatif de la profession et construire les revendications avec les personnels en débattant avec eux ;
- chercher à rassembler les collègues dans leur diversité sans exclure ;
- défendre les personnels au quotidien, tous les personnels (précaires et titulaires, enseignants, personnels de surveillance, CPE, CO-Psy, actifs et retraités.), sans opposer syndicat de services et syndicat de luttes ;
- réfléchir à une conception du métier qui réponde aux aspirations des personnels et corresponde aux réalités d'aujourd'hui, associer les personnels à une réflexion sur les contenus enseignés et les pratiques pédagogiques ;

- développer des pratiques syndicales cherchant à rassembler et à mobiliser la majorité des personnels, rechercher des actions unitaires, mais aussi savoir aller seul à l'action lorsque les circonstances l'imposent ;

- contribuer à renforcer la FSU et travailler pour l'unité syndicale ;

- être une force qui lutte pour le développement des qualifications, pour une Ecole plus juste, et pour la réussite de tous. Lutter contre l'échec scolaire, et ses déterminations sociales, combattre toutes les discriminations. Promouvoir les valeurs laïques ;

- combattre pour une société et un monde plus justes et plus solidaires, contribuer à construire des alternatives économiques et sociales.

Si de nombreux collègues peuvent se reconnaître dans ces grands principes défendus par Unité et Action force est de reconnaître que les tendances ne sont plus l'évidence qu'elles étaient. Aujourd'hui, les référents idéologiques ne jouent plus le même rôle, l'action collective est une pratique sociale qui va moins de soi, les formes d'engagement ont évolué.

Unité et Action estime que le SNES doit relever au moins trois défis :

- Assurer le renouvellement des générations et celui du syndicat.

Le SNES doit s'engager dans une politique volontariste de formation des nouveaux militants, et réfléchir à une évolution profonde de ses formes d'organisation et de fonctionnement pour accueillir les nouvelles générations. Les formes d'engagement ont changé, il y a un besoin d'une démocratie plus interactive avec une meilleure circulation de l'information, pour mieux garantir aux syndiqués la maîtrise des décisions prises par le syndicat. Les structures de proximité dans l'établissement que sont les S1 jouent un rôle majeur dans l'action du syndicat. Ils doivent être d'autant plus dynamisés que s'accroît l'autonomie des établissements. Le syndicat doit être un contre-pouvoir au plus près de la profession et proposer les services que celle-ci attend.

Le SNES doit, en même temps, consulter la profession le plus souvent possible et ne pas hésiter à s'investir dans les formes d'auto-organisation lorsque celles-ci correspondent à une réalité démocratique.

Si les formes traditionnelles d'action collective conservent toute leur valeur, le SNES doit aussi débattre de nouvelles formes de mobilisation, ayant un impact symbolique et médiatique fort.

• **S'opposer aux politiques libérales sur l'éducation et faire des propositions répondant aux aspirations des personnels, pour une école plus juste.**

Les politiques mises en œuvre aujourd'hui constituent un tournant puisqu'elles tentent de revenir sur le consensus social en faveur d'une école d'un accès égal pour tous, et d'un service public d'éducation, fondé sur des personnels qualifiés, et disposant d'un statut. La loi Fillon en est la dernière illustration. En même temps, la réforme de l'Etat, de la Fonction publique et la décentralisation provoquent une diversification des conditions d'enseignement et de travail, et cherchent à développer une individualisation des situations de nature à provoquer l'éclatement des collectifs de travail. Unité et Action considère que c'est un risque majeur pour la profession. Le syndicat doit se mobiliser pour améliorer les conditions de travail, de rémunération et les pensions des retraités.

Le SNES entend mobiliser les personnels pour montrer que chacun ne peut faire face aux problèmes que l'institution lui renvoie s'il reste seul et sur la défensive. Il faut refondre la réflexion et l'action collective pour être en mesure de combattre les politiques libérales par des alternatives.

• **Penser et agir, du niveau local à l'international.**

Les réformes les plus récentes cherchent à affaiblir les solidarités et la protection sociale ; le chômage et la précarité menacent le lien social et rejettent des populations entières dans la pauvreté et la marginalité.

Unité et Action estime que la gravité de la situation impose au syndicalisme d'être plus efficace et de développer des actions unitaires.

La décentralisation et le développement d'un pouvoir politique au niveau européen impliquent que le syndicat s'organise à ces niveaux pour pouvoir peser sur les politiques publiques.

Pour un monde plus juste et plus solidaire, le SNES doit contribuer au renforcement du mouvement syndical à l'échelle européenne et mondiale, pour qu'il soit plus proche des salariés et porteur d'un syndicalisme plus revendicatif. Il doit continuer à s'engager dans les forums sociaux avec des associations et d'autres partenaires syndicaux hors du champ éducatif.

Dans l'immédiat, Unité et Action se mobilise contre la loi Fillon qui est une loi de révision à la baisse des ambitions du système éducatif et une loi de renoncement à la lutte contre les effets des inégalités sociales. Elle vise à réduire encore davantage les dépenses publiques d'éducation et conduit à de nouvelles suppressions de postes. Elle dénature nos professions et remet en cause le sens de nos métiers.

Unité et Action demande une revalorisation de nos professions en revenant sur les pertes de pouvoir d'achat et s'oppose au « donnant-donnant » que voudrait imposer le gouvernement, pour échanger une concession insuffisante sur les salaires contre la remise en cause du statut de la Fonction Publique.

Unité et Action se félicite de ce que le congrès du SNES, presque unanime, ait choisi de condamner et rejeter le Traité européen constitutionnel, sans pour autant donner une consigne de vote. Il s'agit aujourd'hui d'informer les personnels de ce rejet, d'en débattre avec eux et de faire partager notre analyse.

Unité et Action porte un projet ambitieux pour les jeunes et l'Ecole. Unité et Action est en même temps convaincu qu'il n'y aura pas d'ambition pour les jeunes sans une grande ambition pour les personnels de l'Education nationale.

Si vous partagez ces ambitions, si vous vous reconnaissez dans l'action du SNES,

votez pour la liste Unité et Action

Pour tout contact s'adresser à bernard.boisseau@snes.edu